



L'Épreuve

MARIVAUX

Mise en scène : Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française

Décor : Delphine Brocard // Costumes : Cayolite de Vraie // Lumières : Bertrand Couderc
Musique : Pascal Soglia // Réalisation sonore : Jean-Luc Rispini

Nada Strancar // Audrey Bonnet // Adeline Chagneau // Loïc Corbery de la Comédie-Française
Daniel San Pedro // Stanley Weber

Production : La Compagnie des Petits Champs

Coproduction : Théâtre de l'Europe, CDN de Orange, Théâtre de Châteauroux, Centre dramatique de la Région de Wallonie, Théâtre de la Ville de Paris, Théâtre de la Ville de Paris, Théâtre de la Ville de Paris

Avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie, Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de l'Eure, la Région Haute-Normandie et de l'Office National des Langues et Littératures Françaises.

Crédit : Météo-France 06 87 88 00 52



www.compagniedespetitschamps.com



La Compagnie des Petits Champs
Crédits photographiques : Brigitte Enguérand



L'Épreuve

Marivaux

Mise en scène : Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française

Scénographie : Delphine Brouard

Costumes : Caroline de Vivaise

Lumières : Bertrand Couderc

Musique : Pascal Sangla

Création sonore : Jean-Luc Ristord

Assistante à la mise en scène : Marine Ségalen

Assistants aux costumes Brigitte Laleouse et Françoise Dubois

Avec :

Madame Argante : Nada Strancar

Angélique : Audrey Bonnet

Lisette : Adeline Chagneau

Lucidor : Loïc Corbery de la Comédie-Française

Frontin : Daniel San Pedro

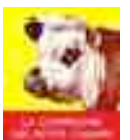
Maître Blaise : Stanley Weber

Création le 24 janvier 2012 au Théâtre du Château, à Eu

Production : Compagnie des Petits Champs.

Coproduction : Théâtre de l'Union, CDN de Limoges, Théâtre du Château, scène conventionnée, Eu. Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier. Théâtre de l'Archipel, Perpignan. Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt.

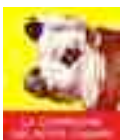
Avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie-Ministère de la culture et de la communication, le département de l'Eure, la région Haute-Normandie et l'ODIA Normandie





Lucidor est tombé malade à la campagne, dans le château qu'il venait d'acquérir. Angélique, la fille de Madame Argante, « concierge » du château, s'est intéressée au malade et s'est éprise de lui sans l'avouer, mais Lucidor a vu ses larmes. Deux mois plus tard, il est décidé à épouser Angélique, ce « cœur simple, honnête et vrai », s'il peut s'assurer qu'elle l'aime pour lui-même et non pour son argent.

(in Marivaux, *Théâtre complet, volume II*, édition établie par H. Goulet et M. Gilot, Bibliothèque de la Pléiade, Paris 1994.)



En 1740, Marivaux publie *L'Épreuve*, pièce en un acte qui, en dépit de sa brièveté, semble contenir tout ce qui caractérise la singularité dramaturgique de son auteur. Stratagèmes amoureux, quiproquos et travestissement, violence des sentiments, apparente légèreté des situations : les amours d'Angélique et de Lucidor s'imposent comme la quintessence de ce que les commentateurs nommeront « le marivaudage ». Est-ce le sentiment d'avoir enfin atteint la réalisation quasi parfaite du système dramatique auquel il vient de consacrer ses vingt années passées qui pousse alors Marivaux à quitter doucement la vie théâtrale ? On peut le penser. Après avoir publié près d'une trentaine de pièces entre 1720 et 1740, Marivaux, après la publication de *L'Épreuve*, ne composera plus en effet que six pièces, dont certaines ne seront même pas jouées, au cours des vingt-trois ans qui le séparent de sa mort. Faut-il donc voir dans *L'Épreuve* une œuvre à valeur testamentaire, à l'instar de la *Phèdre* de Racine ? Peut-être.

Il faut surtout tâcher de la sortir des différentes interprétations que la notion même de « marivaudage » a fréquemment suscitées. Entre une comédie « légère et pétillante » qui s'inscrirait dans un décor inspiré d'un tableau de Watteau ou de Boucher, et une satire cruelle dont l'absolue noirceur relèverait d'un sadisme avant l'heure, la pièce de Marivaux se révèle en réalité bien plus complexe que cela. En janvier 1738, juste avant d'entamer la rédaction de *L'Épreuve*, Marivaux publie la huitième partie de son roman *La Vie de Marianne*. On apprend par le compte-rendu paru dans *Le Mercure de France* de novembre 1740, que la jeune fille aimée de Lucidor s'appelait alors également Marianne. Ce n'est qu'au moment de l'édition de sa pièce que Marivaux fit changer le nom de l'héroïne de *L'Épreuve* et décida de l'appeler Angélique.

C'est en relisant la pièce de Marivaux à la lumière de son œuvre romanesque que l'on peut comprendre la véritable singularité de *L'Épreuve*. Si l'on considère, en effet, Angélique et l'ensemble des personnages qui l'entourent comme des personnages de roman plus que comme des personnages de théâtre à proprement parler, l'enjeu de la représentation devient tout autre.

À une comédie parfaitement construite, au rythme impeccable, utilisant tous les ressorts de la dramaturgie classique, se substitue un récit plus tourmenté relatant les errances de six individus, de six solitudes. L'épreuve n'est plus alors la seule épreuve à laquelle Lucidor soumet Angélique mais l'épreuve de chacun vis-à-vis de lui-même. Le temps du théâtre est à réinventer. La brièveté de la pièce n'est plus le résultat d'un souci d'efficacité dramatique mais le rapport au temps d'un jeune homme malade qui veut savoir s'il est aimé sans savoir s'il vivra demain. Marivaux invente l'individu au théâtre, imposant son œuvre de dramaturge au cœur du siècle des Lumières. Il met en scène des êtres aimants et souffrants, des êtres de chair, de rires et de larmes, des êtres incroyablement vivants. « La scène est à la campagne ». L'indication est lapidaire. De la main de l'auteur de *La Vie de Marianne* et du *Paysan parvenu*, elle devient pourtant d'une infinie richesse. Il ne s'agit pas d'un décor pastoral aux couleurs poudrées, mais d'une nature aussi imprévisible et indisciplinée que les sentiments humains. En offrant son bouquet de fleurs à Lucidor, c'est son corps et son âme tout entiers qu'Angélique lui abandonne. Sous les traits d'Angélique se découvre soudain le visage d'une autre Marianne, celle que décrira Jane Austen dans *Raison et sentiments*, tombant dans les collines un jour de pluie et de vent...

Au delà de la résolution absolue d'une forme théâtrale classique, *L'Épreuve* semble donc bien être le début d'un nouveau rapport aux personnages de théâtre qui, empreint des premières aspirations romanesques, s'attachera désormais aux mouvements intérieurs de chaque individu. Mais en 1740, il est encore trop tôt pour le préromantisme et Marivaux, malgré le succès, choisit de se taire...

Clément Hervieu-Léger





Scène 8
Lucidor, Angélique

Angélique

À quoi songez-vous donc en me considérant si fort ?

Lucidor

Je songe que vous embellissez tous les jours.

Angélique

Ce n'était pas de même quand vous étiez malade ; à propos, je sais que vous aimez les fleurs, et je pensais à vous aussi en cueillant ce petit bouquet ; tenez, Monsieur, prenez-le.

Lucidor

Je ne le prendrai que pour vous le rendre, j'aurai plus de plaisir à vous le voir.

Angélique

Et moi à cette heure que je l'ai reçu, je l'aime mieux qu'auparavant.

Lucidor

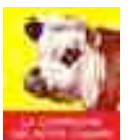
Vous ne répondez jamais rien que d'obligeant.

Angélique

Ah ! Cela est si aisé avec de certaines personnes ; mais que voulez-vous donc ?

Lucidor

Vous donnez des témoignages de l'extrême amitié que j'ai pour vous, à condition qu'avant tout, vous m'instruisez de l'état de votre cœur.



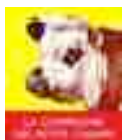


Clément Hervieu-Léger est pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1^{er} septembre 2005. Il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe*, Valère), Anne Delbée (*Tête d'Or*, Cébès), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois*, Sébastien), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune*, le Journaliste, *Le Misanthrope*, Acaste), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio*, Spark), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé*, Alcidas), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires*, Xavier), Muriel Mayette (*La Dispute*, Azor ; *Andromaque*, Oreste), Jean-Pierre Vincent (*Ubu*, Bougrelas), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*), ... Il a dirigé les Comédiens-Français dans une lecture d'*Esther* de Pierre Du Ryer et créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant ...* (texte de Vincent Delecroix). En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, Eros), Nita Klein (*Andromaque*, Oreste), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, Néron), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*) et tourne avec Patrice Chéreau (*Gabrielle*), Catherine Corsini (*La Répétition*) et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*). Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe également la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, « *J'y arriverai un jour* » (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés notamment à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

En janvier 2011, il met en scène *La Critique de l'Ecole des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française.

La saison dernière, il monte *La Didone* de Cavalli dirigé par William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, et signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris. Il met en scène *L'Épreuve* de Marivaux en Janvier 2012.

Cette saison, il joue Don Carlos dans *Dom Juan* mis en scène par Jean Pierre Vincent, Doraste dans *La Place Royale*, mis en scène par Anne Laure Liégeois et dans *La Tête des Autres* de Marcel Aymé mis en scène par Lilo Baur.



Caroline de Vivaise suit des études de lettres avant de se destiner au métier de costumière. Elle réalise les costumes d'une cinquantaine de films notamment pour Patrice Chéreau (*L'Homme blessé, Hôtel de France, Ceux qui m'aiment prendront le train, Intimité, Son Frère, Gabrielle et Persécution*), André Téchiné (*Le Lieu du crime*), Claude Berri (*Uranus et Germinal*), Gérard Mordillat (*La Véritable histoire d'Arnaud le momo*), Jacques Audiard (*Un Héros très discret*), Benoit Jacquot (*Septième ciel*), Raoul Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Andrzej Zulawski (*La Fidélité*), Danis Tanovic (*L'Enfer*), Valéria Bruni-Tedeschi (*Actrices*), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*) ... Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing ... Elle travaille pour l'opéra aux côtés d'Arnaud Petit (*Place de la République*), Raoul Ruiz (*Médée*) et Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte* et *De la Maison des morts*). Pour Clément Hervieu-Léger, elle réalise les costumes de *La Didone* de Cavalli. Elle a reçu le César des meilleurs costumes à trois reprises, en 1993 pour *Germinal*, en 2005 pour *Gabrielle* et en 2011 pour *La princesse de Montpensier*.

Bertrand Couderc se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de la Rue Blanche. Il collabore ensuite au théâtre avec de nombreux metteurs en scène dont Bruno Bayen (*La fuite en Egypte, Stella, Les névroses sexuelles de nos parents, Laissez-moi seule*), Jacques Rebotier (*L'éloge de l'ombre, Les Ouvertures sont, ZooMusik, Le Jeu d'Adam, L'Oreille droite*), Philippe Torreton (*Dom Juan*), Philippe Calvario (*La Mouette, Roberto Zucco, Grand et Petit, Richard III, Electre* ...), Karin Serres (*Colza et Marguerite, reine des prés*). A l'opéra, il éclaire les spectacles de Philippe Calvario (*L'Amour des trois oranges, Angels in America, Belshazzar, Iphigénie en Tauride*) et de Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte, De la Maison des Morts, Tristan et Isolde*) dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre du Châtelet et l'Opéra National de Paris, le Metropolitan Opera de New-York, la Scala de Milan, le Theater an der Wien, le Teatro Real de Madrid ou le Festival d'Aix-en-Provence.

Pour Clément Hervieu-Léger, il crée les lumières de *La Critique de l'Ecole des Femmes* et de *La Didone*.

Delphine Brouard suit à la fois une formation et des études d'arts plastiques. En 1992, elle obtient un diplôme de Créateur en communication et environnement publicitaire. Elle est assistante auprès des peintres scénographes Lucio Fanti, Roberto Platé, Titina Maselli, Nicolas Sire, Jacques Gabel, Nicki Rieti, et du plasticien Claude Lévêque pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre Antoine, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Madeleine, MC 93 Bobigny, Quartz de Brest, Opéra National de Paris, Scala de Milan, Théâtre Marrinsky de Saint-Petersbourg, Opéra du Rhin, Opéra de Gand, Opéra de Lyon, Chorégies d'Orange, Opéra de Zagreb ...). Parallèlement, elle signe ses propres créations comme scénographe et costumière, travaillant notamment avec Gérard Desarthe (*Les Estivants*), Guillaume Clayssen (*Mémentos Moris, À la grecque, Monstres philosophiques*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres, Les illusions vagues, La Décision*), Joël Jouanneau (*Paroles d'acteurs : Variations-Crimp*), Raymond Acquaviva (*Entrez sans frapper*), Anne Bourgeois (*La boîte à outils, Cravate-Club*) Mario Gonzalez (*Les prétendants*) ou Daniel Mesguich (Journées de juin du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris).

Pascal Sangla partage sa carrière entre musique et théâtre. Formé à la musique et au piano au Conservatoire de Région de Bayonne, il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Parallèlement à ses activités de comédien, sous la direction notamment de Pierre Ascaride, Michel Deutsch, Pascale Daniel-Lacombe ou Benoît Lambert, il crée plusieurs spectacles musicaux. Son tour de chant *Une petite pause* donne lieu en 2010 à l'enregistrement de son premier album. Il écrit de nombreuses musiques pour la scène ou l'image, travaillant aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Jeanne Herry, Catherine Anne ... Depuis 2007, il est accompagnateur - répétiteur - arrangeur des émissions spéciales de Philippe Meyer *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec les comédiens de la Comédie-Française. Pour Clément Hervieu-Léger, il compose la musique de *La Critique de l'Ecole de Femmes*.



Nada Strancar – Madame Argante. Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Georges Chamarat et d'Antoine Vitez, avec lequel elle collaborera régulièrement pendant une décennie au théâtre (Phèdre, Le Prince travesti, Lucrece Borgia...). Ensuite elle travaille notamment avec Patrice Chéreau (Peer Gynt, Hamlet) puis avec Luc Bondy (Le conte d'hiver, John Gabriel Bokman) avec Christian Schiaretti (Le mystère de la charité, Mère Courage et ses enfants, L'Opéra de quat'sous), avec Jean Pierre Vincent, Pierre Romant, Denis Llorca, Giorgio Strehler, Lucian Pintilie, Jean Louis Jacopin, Simone Amouyal, Alain Françon, André Engel, Joël Jouanneau, Claudia Stavisky, Laurent Laffargue, Olivier Py. Elle tourne pour Gérard Guérin, Gérard Mordillat, François Barat, Régis Wargnier, Philippe Le Guay, Christian de Chalonge, Pascal Thomas, Gérard Poitou-Weber, Christine Citti, Pierre Jolivet, Jean-Jacques Zilbermann, Guy Jorré, Robert Mazoyer, Marcel Bluwal, Bernard Sobel, Christian de Chalonge. Ilan Duran Cohen. En 2002, elle reçoit le prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne pour son interprétation dans Mère Courage et ses enfants.



Elle est actuellement Professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.



Audrey Bonnet – Angélique. Après avoir été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*), Jean-Christophe Saïs (*Salinger*), Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*) et Marie-Louise Bischofberger (*Visites*), avant d'être engagée à la Comédie-Française. Pensionnaire de 2003 à 2006, elle y interprète notamment Chimène (*Le Cid*), Marianne (*Le Tartuffe*), Viola (*La Nuit des Rois*), l'Âme (*Procès en séparation de l'Âme et du Corps*), la bergère et le chat (*Fables*), Salomé (*Le Privilège des chemins*) dans des mises en scène de Brigitte Jacques, Marcel Bozonnet, Andrzej Seweryn, Christian Schiaretti, Robert Wilson, Eric Génovèse. Elle y crée également *Quatre quatuors pour un week-end* de Gao Xingjian et *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert. Elle travaille ensuite avec Jean-Christophe Saïs (*Pelléas et Melisande*, *Melisande* ; *Andromaque*, *Hermione*), Christian Collin (*La Double Inconstance*, *Flaminia*), Luc Bondy (*La Seconde Surprise de l'amour*, *Lisette*), Oriza Hirita (*Sables et Soldats*), Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira*, *Rosalinde*), Bérangère Jannelle (*Amphitryon*, *Alcmène*), Gabriel Garran (*Gary-Jouvet 45-51*). Pour le cinéma, elle tourne avec Julie Lopes-Curval (*Bord de mer*), Bertrand Bonello (*De la guerre*) ou Olivier Torres (*La Ligne blanche*). Elle participe également à plusieurs projets de vidéo art de Romain Kronenberg.

Adeline Chagneau – Lisette. Diplômée en art dramatique du Conservatoire National de Région de Nantes, elle est ensuite l'élève de Bruno Wacrenier et Solène Fiumani au Conservatoire d'art dramatique du V^{ème} arrondissement de Paris. Parallèlement, elle suit des stages d'interprétation sous la direction de Joël Jouanneau, Claude Buchvald ou Philippe Calvario et poursuit sa formation de danseuse au CNC de Nantes dans les classes de Claude Brumachon, Benjamin Lamrache et Alexandra Lamot. Au théâtre, elle joue sous la direction de Jacques Guillou (*Cabaret déraisonnable, méchant et extravagant*), Guy Grimberg (*Les Contes de la Rue Broca*), Norman Barreau-Gely (*Etes-vous swing? Cabaret Zazou*), Christian Huitorel (*Electre*, rôle-titre). Elle participe également au *Projet Andersen* de Robert Lepage, et met en scène *La Société des loisirs* de François Archambault. Elle interprète Célémène dans *Le Misanthrope*, dans une mise en scène de Laurent Orry. Elle reçoit pour ce rôle le Prix d'interprétation féminine du Festival Off d'Avignon.





Loïc Corbery – Lucidor. Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Stuart Seide et Jacques Lassalle, il entre à la Comédie-Française en 2005. Le 1^{er} janvier 2010, il en devient le 519^{ème} sociétaire. Il y joue sous la direction de Jean-Marie Villégier (*L'Amour Médecin / Le Sicilien*), Brigitte Jacques (*Le Cid*, *Don Sanche*), Claude Stratz (*Le Malade Imaginaire*, *Cléante*), Robert Wilson (*Fables*), Jean-Louis Benoit (*Le menteur*, *Dorante*), Jacques Lassalle (*Il Campiello*, *Zorzetto* ; *Figaro divorce*, la juriste), Lukas Hemleb (*Le Misanthrope*, *Clitandre*), Guillaume Gallienne (*Sur la grand route*), Galin Stoev (*Douce vengeance et autres sketches* ; *L'illusion Comique*, *Clindor*), Oskaras Korsunovas (*La Mégère apprivoisée*, *Petruchio*), Andrès Lima (*Les Joyeuses commères de Windsor*, *Fenton*), Alfredo Arias (*Les Oiseaux*, le coryphée). Dan Jemmett (*La Grande Magie*), Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*, *Christian*). En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*), Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac*), Jean-Pierre Miquel (*En délicatesse*), Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux (*Le Jour du Destin*, nomination pour le Molière de la révélation théâtrale masculine), Stuart Seide (*Antoine et Cléopâtre*) ... Il tourne avec Jean-Loup Hubert (*Marthe*), Francis Girod (*Terminale*), Sarah Levy (*Du bleu jusqu'en Amérique*), Martin Valente (*Les amateurs* ; *Fragile*), Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*), ainsi qu'avec Marcel Bluwal (*À droite toute* ; *Jeanne Devere*) ou Frank Apprederis (*Ah c'était ça la vie*). Il est également metteur en scène (*Sacré nom de Dieu* ; *Hommage à Molière* ; *Le Misanthrope* ; *Ci-git Pan*). Cette saison, il joue le rôle titre dans *Dom Juan*, mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Daniel San Pedro – Frontin. Formé au Conservatoire National de Madrid, il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Jean-Luc Revol (*La Princesse d'Elide*, *Aristomène* ; *L'heureux stratagème*, *Arlequin* ; *La Tempête*, *Trinculo* ; *Les trente millions de Gladiator* ; *Al-Andalus*), Marcel Maréchal (*Les trois mousquetaires*, *d'Artagnan* ; *L'École des femmes*, *Horace*), Gildas Bourdet (*L'Atelier*), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle*), Franck Berthier (*La Régénération* ; *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*), Philippe Calvario (*Grand et Petit*), Ladislav Chollat (*Le Barbier de Séville*, *Figaro* ; *Le Mariage de Figaro*, *Figaro*). Gregory Baquet (*Les Insolites*), Gaël Rabas (*Les Oiseaux*, *La Huppe* ; *Mikael Kohlaas* ; *La Comédie des erreurs*, *Pinch*), Laurent Serrano (*Il Campiello*, *Zorzetto*) Récemment, il crée un monologue d'Israël Horovitz, *Trois semaines après le paradis*, dans une mise en scène de Ladislav Chollat, et *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot mis en scène par l'auteur. Il travaille également avec Claude Brumachon (*Y a ti ou pas*) et tourne avec Paul Carpita (*Marche et rêves, les homards de l'utopie* ; *Les Sables Mouvants*), Michel Spinosa (*Anna M.*), Eliane de Latour (*Les oiseaux du ciel*), Raymond Pinoteau (*Noël en Quercy*) ou Philippe Triboit (*Un Village français*). Pour *Les Sables Mouvants*, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers. De 2002 à 2005, il est artiste associé au Centre National de Création de Chateaufvallon (direction : Christian Tamet). Il met en scène *Le Romancero Gitano* ; *A la recherche du lys* ; *Faute de Frappe* ; *Ziryab*... Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. Cette saison, il joue le rôle de Francis dans *Tom à la Ferme* de Michel Marc Bouchard et mis en scène par Ladislav Chollat (Prix SACD de la dramaturgie francophone de France, 2011). Il tourne actuellement *Balzance*, série télévisée pour France 3.



Stanley Weber – Maître Blaise. Élève en classe libre du Cours Florent, il intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris à la rentrée 2008 dans les classes de Daniel Mesguich et de Jean-Damien Barbin. Au cours de sa deuxième année, il suit l'enseignement de la LAMDA (The London Academy of Music and Dramatic Art) à Londres. Au théâtre, il joue sous la direction de Francis Huster (*César*, *Fanny*, *Marius*, *Marius*), Katerina Steggeman (*Macbeth*), Vytas Krauvjelis (*Sur les pas de Richard cœur de Lyon*) ainsi que dans plusieurs créations collectives (*Si ce n'est toi* ; *La mal à dire*). Il tourne avec Rémy Bezançon (*Le premier jour du reste de ma vie*), Thierry Binisti (*Louis XV – le soleil noir*, *Louis XV*), Nicolas Herdt (*Juste un peu d'amour*), Michel Hassan (*La Dame de Monsoreau*), Jacques Weber (*Figaro*, *Chérubin*) et Francis Huster (*Le vrai coupable*).



En Tournée

Calendrier Saison 2011/2012

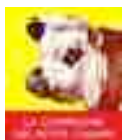
- Du 24 au 27 janvier 2012, création au Théâtre du Château, Eu.
- Du 31 janvier au 01 février, Scène Nationale Evreux Louviers.
- Du 08 au 12 février, Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt.
- Le 17 février, Théâtre de Laon.
- Du 20 au 21 février, Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin.
- Le 23 février, Le Rayon Vert, scène conventionnée de St Valery en Caux.
- Du 28 février au 03 mars, Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier.
- Du 07 mars au 09 mars, Théâtre de l'Archipel, Perpignan.
- Le 16 mars Centre Culturel Juliobona, Lillebonne.
- Du 21 au 22 mars, Théâtre de Deauville.
- Du 23 au 24 mars, Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Châtenay-Malabry.
- Du 27 mars au 29 mars, Théâtre de l'Union, CDN de Limoges.

Calendrier Saison 2012/2013

- Du 20 au 24 novembre 2012 : Théâtre de Caen
- Le 27 novembre 2012 : Scène Nationale 61, Alençon
- Les 4 et 5 décembre 2012 : Le Manège, Maubeuge
- Le 18 décembre 2012 : Théâtre du Beauvaisis
- Le 20 décembre 2012 : centre culturel de Sablé sur Sarthe
- Les 7 et 8 janvier 2013 : Théâtre de Charleville Mézières
- Du 10 au 20 janvier 2013 : Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne Billancourt
- Le 22 janvier 2013 : Saint Maximin la Sainte Baume (dans le cadre de la programmation du CNCDC de Chateauvallon)

Calendrier Saison 2013/2014

- Le 21 septembre 2013, French Theater Festival, Princeton, USA
- Les 14 et 15 janvier 2014 : Théâtre Montansier, Versailles
- Le 16 janvier 2014 : Théâtre Les Trois Pierrots, Saint Cloud
- Du 21 au 24 janvier 2014 : Théâtre du Jeu de Paume, Aix en Provence



Conditions techniques

Durée du spectacle : 1 heure 30

Scène

Ouverture : 6 mètres (minimum)

Profondeur : 8 mètres (minimum)

Hauteur de grill : 5 mètres (minimum)

Montage

4 services à J-1 matin pour une représentation à 20h00 jour J.

Equipe en tournée:

- Arrivée à J-2 soir :
 - o 2 régisseurs

- Arrivée à jour J matin (ou J-1 soir selon temps de transport)
 - o 6 comédiens
 - o 1 chargé de production
 - o 1 metteur en scène (selon disponibilité)

Décor :

Transport décor effectué avec un camion de 20m³



LE FIGARO



Mélancolie

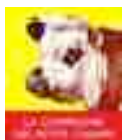
Découvrant la manière très singulière dont le fin et délicat Clément Hervieu-Léger, pensionnaire de la Comédie-Française, « entend » *L'Épreuve* de Marivaux, on se dit que ce texte a eu sur lui une influence profonde. Il a été saisi, il y a bien longtemps, par la lecture de cette comédie brève que l'on donne rarement seule. Qu'a-t-il reconnu de lui-même dans cet univers délié et jubilatoire pour en offrir aujourd'hui cette version sombre, cruelle, d'une infinie mélancolie ? À l'issue de *L'Épreuve*, telle que la voit le jeune artiste, Angélique comme Lucidor sont vaincus. Le metteur en scène suggère même que le jeune homme mourra bientôt... Merveilleux Marivaux ! Il n'est ici en rien trahi et l'équipe artistique réunie œuvre dans le même esprit. Superbe toile peinte, ciel et paysage, costumes aux tons sourds, arbre solitaire, musique bien dosée, lumières tendres et distribution magnifique font de cette production un bijou de l'art dramatique et montre comment le répertoire peut être intelligemment revivifié. Lucidor (Loïc Corbery), convalescent, a séjourné il y a quelque temps dans cette terre qui lui appartient. Il y a fait la connaissance de Madame

Argan (Nada Strancar), veuve digne et sans fortune, et s'est épris de sa fille Angélique (Audrey Bonnet). Un amour réciproque que la servante Lisette (Adeline Chagneau) a parfaitement compris. Pourtant Lucidor invente un stratagème et prétend qu'il a un époux à proposer à la belle en la personne de Frontin (Daniel San Pedro), son valet déguisé. Il est également prêt à l'abandonner au fringant Maître Blaise (Stanley Weber) et lui propose même d'offrir la dot ! Autant de figures assez classiques chez Marivaux. Travestissements, échanges de rôles, pouvoir de l'argent, portraits trompeurs, l'amour a bien du mal à s'épanouir... Ce que réussit magistralement Clément Hervieu-Léger, c'est d'extirper la férocité, la cruauté, la maladie de l'âme de Lucidor, qui, littéralement, ne tient pas sur ses jambes. Il n'est pas guéri et il s'empoisonne. Car il se détruit, bien sûr, en ourdissant ce complot délétaire... Le jeu flambe haut. Il faudrait avoir la place d'analyser les moirures des esprits, des âmes, des corps. L'engagement exceptionnel d'une troupe unie dans l'entente parfaite du métier et de ses jubilations donne de la joie. Pourtant, comme l'histoire est triste qui nous montre le sadisme des situations ! Admirables sont Audrey Bonnet et Loïc Corbery, lui aussi de la Comédie-Française, merveilleux leurs partenaires.

Jusqu'au 12 février. Puis en tournée
TOP : 01 46 03 60 44.

Plus de théâtre sur

[HTTP://BLOG.LEFIGARO.FR/THEATRE](http://blog.lefigaro.fr/theatre)



La maladie d'amour

Théâtre

L'ÉPREUVE de Marivaux

Mise en scène de Clément Hervieu-Léger. En tournée : Laon (17 février) ; Saint-Quentin (20 et 21 février) ; Montpellier (13 Vents, 28 février au 3 mars) ; Perpignan (7 au 9 mars) ; Deauville (21, 22 mars) ; Châtenay-Malabry (23-24 mars) ; Limoges (27 au 29 mars), etc. Durée : 1 h 25.

Crépusculaire, à fleur de peau, peuplée de douleur et de silences, « L'Épreuve » de Marivaux revisitée par Clément Hervieu-Léger au Théâtre de l'Ouest Parisien (Boulogne) est comme une claque à l'âme. Et une confirmation : le jeune comédien français qui avait monté si finement « La Critique de l'école des femmes » il y a un an dans la maison de Molière est un metteur en scène sur qui il faut désormais compter.

Cette pièce tardive de Marivaux (1740) raconte la rude épreuve que fait traverser Lucidor, tout nouveau propriétaire terrien, à Angélique, une jeune fille du cru, qui s'est occupée de lui avec soin lorsqu'il était gravement malade et dont il est tombé amoureux. Pour savoir si elle l'aime en retour, ou si elle est seulement intéressée par l'argent et sa position, il lui présente un soit-disant ami fortuné (son valet déguisé), qui ferait un excellent époux... La jeune fille dégoûtée se

retranche dans sa dignité. Ce n'est qu'in extremis que les deux amants se raccommoderont pour convoler en justes noces.

Clément Hervieu-Léger a choisi un parti fort et intéressant. Dans sa relecture, Lucidor n'est pas guéri : pâle, chancelant, malgré la canne qui le soutient en permanence, il monte son stratagème avec l'énergie du désespoir : il doit vérifier qu'Angélique est vraiment folle de lui, pour accepter d'épouser un homme qui n'a plus que quelques temps à vivre. Ainsi, le marivaudage n'est plus un jeu sadique, mais un acte romantique et sublime. On ne badine pas avec l'amour... dans cette « Épreuve » qui convoque le désir d'absolu d'un Musset.

« Casting » parfait

Le metteur en scène impose un rythme lent. Les échanges entre les deux amants sont fiévreux. Leurs étreintes ont des airs de combat. Mais le spectacle ne verse pas dans le tragique. Avec Maître Blaise, le jeune fermier, en manque de femmes... et de dote, souffle un vent de comédie allègre. L'aspect social n'est pas oublié : l'âpreté au gain, le désir d'élever sa condition est incarné par la mère d'Angélique, prête à vendre sa fille au plus offrant.

Tout cela fonctionne parce que Clément Hervieu-Léger s'avère un excellent directeur d'acteurs, apte à réunir le « casting » parfait. Loïc Corbery (Lucidor) et Audrey Bonnet (Angélique) forment un couple déchirant, très actuel. Nada Strancar incarne une mère douloureuse et implacable. Daniel San

Pedro (Frontin, le valet) et Adeline Chagneau (Lisette, la servante) composent un subtil duo de domestiques. Et Stanley Weber crépite en Maître Blaise tout feu tout flamme, maniant avec dextérité l'impossible accent paysan.

Des bémols ? D'aucuns verront dans la gestuelle « chorégraphiée » du spectacle beaucoup de similitudes avec la manière de Patrice Chéreau. Clément Hervieu-Léger a plusieurs fois travaillé avec le maître - il y a pire comme filiation ! On regrettera seulement un léger excès de lenteur, trop d'intentions dans le jeu - péchés de jeunesse, sans doute. Quant au rajout, à la toute fin de la pièce, de la lecture du testament de Lucidor (tiré d'une lettre de Marivaux), il est habile, mais pas indispensable... Cela ne compte pas l'essentiel : d'une rare intensité, cette relecture de « L'Épreuve » rend Marivaux encore plus humain, universel et moderne. PH. C.



Le Monde

« L'Épreuve », sur les traces de Patrice Chéreau

Clément Hervieu-Léger, qui fut son assistant, met en scène Marivaux avec la même âpreté

Théâtre

Le silence est un paradis perdu. Un spectacle vient nous le rappeler avec délicatesse, comme s'il nous le murmurait à l'oreille : *L'Épreuve*, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Cette pièce est une des dernières que Marivaux (1688-1763) ait écrites avant de mettre lentement fin à sa carrière d'auteur dramatique. C'était en 1740. Il s'assit dans son fauteuil d'académicien, et composa encore quelques œuvres. Puis il mourut, laissant à la postérité un testament admirable et cruel : une volée de pièces sur les amours naissantes, travaillées par la force du désir et le poids de l'argent.

Dans *L'Épreuve*, il y a un homme, Lucidor, et une femme, Angélique, qui s'aiment mais se mordraient les doigts (et le cœur, si c'était possible) plutôt que de se l'avouer. Lui est riche. C'est un Parisien qui vient de s'acheter un château à la campagne, où il a croisé le regard d'Angélique, fille d'une « bourgeoise de village », soit d'une dame appartenant à la classe intermédiaire entre la noblesse et les paysans. Lucidor est complexe : il ne doute pas des sentiments d'Angélique, mais il veut s'assurer qu'ils ne sont pas dictés par l'argent. Il la soumet à une épreuve, en lui proposant comme mari son valet, déguisé en maître.

Comme toujours chez Marivaux, on retrouve le travestissement dans *L'Épreuve*. Mais ce n'est qu'un habit, au sens propre et au sens figuré. Le vrai travestissement vient des mots, qui volent comme des flèches entre les personnages : ce sont des masques derrière lesquels ils se réfugient pour faire avancer leurs pions, au risque de se retrouver acculés, piégés, démolis. Merveille de la langue, dont Marivaux aiguisé la lame jusqu'à la perversité. Merveille du style, qui coule, clair comme l'eau d'un ruisseau, tout en allant au plus obscur.

Tout cela, on ne l'entend pas seulement, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. On le voit

sur le plateau, irradié par les lumières de Bertrand Couderc, qui rappellent la fureur théâtrale du Caravage. Les visages et les corps des comédiens luttent avec un environnement sombre, qui n'est que le voile de leur âme, tourmentée par l'explosion sourde des sentiments. De ce point de vue, Clément Hervieu-Léger s'inspire de Patrice Chéreau, dont il a été l'assistant. On ne l'en blâmera point : autant s'inspirer des maîtres. Surtout quand l'on sait réunir une distribution aussi harmonieuse, jusque dans ses conflits.

Daniel San Pedro s'amuse follement en jouant Frontin, le valet déguisé. Stanley Weber évite l'écueil du « parler patois » qui rend en général insupportables les paysans de comédie. Nada Strancar n'a que quelques scènes, mais

Merveille de la langue, dont Marivaux aiguisé la lame jusqu'à la perversité

quel bonheur de voir cette grande comédienne ! Et puis, il y a Adeline Chagneau, une Lisette « craquante », et Audrey Bonnet, une fois de plus magnifique, dans le rôle d'Angélique. Sa silhouette altière tranche avec le corps de Loïc Corbery, dont Clément Hervieu-Léger fait un malade en sursis. Peut-être cela explique-t-il que son Lucidor soit aussi âpre. Plus rien ne compte pour cet homme encore jeune, qui aime et se sait aimé, mais ne peut s'empêcher de torturer sa belle et de se torturer lui-même avant de céder à son désir. Trop tard : le paradis est perdu. Il reposait dans le silence de l'amour inavoué. ■

BRIGITTE SALINO

L'Épreuve, de Marivaux. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1, place Bernard Palissy, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) Tél. 01 46 03 60 44. De 10 € à 27 €. Dimanche 12 février à 16 heures (dernière). Tournee en France jusqu'au 29 mars www.top.bb.fr



La Terrasse

critique 1 L'ÉPREUVE

L'ÉPREUVE DE MARIVAUX PAR CLÉMENT HIRVIEU-LÉGER EST TRAVERSÉE DE RÉVÉRIES ROMANTIQUES VISIONNAIRES. DANS L'ÉMOI DES CHUTES ET LA MALADRESSE DES CORPS, AFFLEURENT LES AVEUX MANIFESTES DES SENTIMENTS PROFONDS.

Lucidor, jeune homme bien né de la ville, est convoité par ses terres. L'interstade du château, Madame Argante et surtout sa fille Angélique ont effleuré le palais de leurs soins. Sur ses épaules du matin, gloussent par le doigt de la malice, pour l'éternité d'une belle fortune. Sensible à l'attention amoureuse d'Angélique, Lucidor s'ennuie sans s'en être aperçu pour la même du côté des Dieux. Ah ! d'en avoir le cœur net, l'amant fait appel au valet.

les paroles ne révoltent plus, les mouvements de l'événement, les corps légers s'échappent franchement le mal-être. Une voix se fait entendre pour monter jusqu'aux oreilles de peine à travers les hauteurs célestes, les vents et le poids des choses dans des corps à corps énergiques, rôdant sur le plateau. Luc Corbory de la Comédie-Française est Lucidor, une silhouette sorte d'un tableau de Caspar David Friedrich. Piazzi de dou, en vêtements romant-



Luc Corbory, Ashley Benoit, Daniel Sica-Pardo dans L'Épreuve par Clément Hervieu-Léger

Dieux, novelli en maître, pour séduire le jeune aristocrate. Il faut s'écarter avec la femme. Maître Sica-Pardo présente également à Angélique, à moitié que l'espérance de l'histoire de mariage. Le maître du jeu d'argent des enfants de mariage du paysan, forçant sur Lucidor, une et l'autre, indigne et impopulaire. Lucidor est un manipulateur qui fait passer l'épreuve de l'effraction et de la peine, fait également à sa bien aimée, mais à chacun des personnages, composés dans l'adversité quand le désespoir n'est pas aimé à l'heure de leur venue. Or, Angélique tombe aux commandes dans l'attente d'un amour non réciproque. Victime, elle exprime sa passion par l'écrit, le langage d'amour par le corps et le de la effraction. Lucidor lui « jure avec des mots » et elle le « regarde avec des sentiments » (Florat le Fou).

CORPS À CORPS ÉNERGIQUES

Dans la silence, Angélique vit l'épreuve passionnelle en tant que proie, à la figure de Lucidor, le de-miel que l'un est bouillonné et l'autre, victime. Et puisque les mots hésitants mentent et que

quel instant, tombent une œuvre, il regarde le ciel éternelle dans le cadre d'un acte à donner à son existence. La malicieuse Ashley Benoit est par ailleurs une belle Angélique pour moderne. Et Angélique-Corbory de Lucidor n'oublie pas d'être avec un plaisir garant. Nella Bianca, la reine des Dieux, est inquiète. Quant à Corine Benoit et Luc Corbory, ce sont des corps pleins de vie et de présence. Tous les détails, certains, sont de bois gringant. Chacun du monde, napoléonien de fruits, couleur jaune de quelques épaves, la contemplation active de la Nature tend aux corps leur pureté, en les amant, de l'évidence à la découverte merveilleuse du monde.

Wendee Helle

L'Épreuve de Marivaux : mise en scène de

Clément Hervieu-Léger. Les 23 et 24 mars 2012.

de 23 à 20h30, le 24 à 17h et 20h30. THÉÂTRE

La Piscine, 82300 Cléry-en-Waast.

Durée de spectacle 1h25. Tél. 01 47 38 86.

Reprint au TOP de Boulogne-Billancourt la saison prochaine du 11 au 30 janvier 2013.





CONTACT :



LA COMPAGNIE DES PETITS CHAMPS
1, route de Beaumont-la-Ville / 27170 Beaumontel

www.compagniedespetschamps.com

Martin Roch - 06 33 98 80 57

compagniedespetschamps@gmail.com

